

Manuel d'explication des posters pour une sensibilisation éducative concernant les feux



*Milamina tsara jerinakà
nahazo tany mamokatra tsara !*



*Loza ho an'ny velontenanakà
ny fampiasàna môtro !*



Mise en œuvre par

giz
GIZ - Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit

Contexte

Les feux constituent un des facteurs principaux de transformation et de dégradation des écosystèmes, des ressources forestières et du sol, mais gardent une place importante dans les pratiques agricoles, d'élevage et ailleurs, de sorte que les différentes approches de répression appliquées depuis plus d'un siècle n'ont apporté que de résultats très limités.

D'après le diagnostic du Plan Régional de Développement (PRD), la Région Boeny subit annuellement entre 3.000 et 4.500 points de feux de brousse, brûlant annuellement entre 300.000 et 400.000 ha, notamment dans les savanes, les zones de cultures mais ainsi en forêt où les dégâts sur la faune et la flore sont les plus graves. La dégradation des sols et la réduction des terres arables qui en résulte influe directement l'autosuffisance alimentaire de la population ; rien que dans le périmètre rizicole de Marovoay, l'ensablement concerne déjà 1.450 ha et risque d'augmenter de 50% d'ici 2030.

Face à ce fléau, sous le pilotage du gouvernorat Boeny, des représentants des services techniques déconcentrés, des projets agricoles ou environnementaux et des gestionnaires des aires protégées se sont ainsi engagés dans un processus de concertation pour élaborer des approches conjointes et/ou harmonisées concernant la gestion intégrée des feux. Parmi celles-ci figure en premier lieu une sensibilisation éducative et instructive mettant en avant la compréhension des effets néfastes des feux concernant les ressources naturelles, la fertilité du sol, l'érosion, l'ensablement des rizières et infrastructures et le tarissement des eaux et l'explication des pratiques alternatives sans feux.

Le présent manuel donne des explications complémentaires pour faire parler et comprendre les images de sensibilisation de quatre posters.

Les impacts négatifs de l'utilisation du feu

Les feux constituent un des facteurs principaux de transformation et de dégradation des écosystèmes, des ressources forestières et du sol, mais gardent une place importante dans les pratiques agricoles, d'élevage et ailleurs, de sorte que les différentes approches de répression appliquées depuis plus d'un siècle n'ont apporté que de résultats très limités.

Le feu fait partir en fumée la biomasse sur et dans le sol et les nutriments qu'elle contient de sorte que les plantes manquent de nourriture et les rendements baissent. Le feu et la perte de biomasse font durcir le sol de sorte que l'eau de pluie ne s'infiltre plus, mais s'écoule en surface, emporte le bon sol de surface et cause des ensablements des rizières et routes en aval.

Comme les nappes phréatiques ne sont plus alimentées, les sources, cours et plans d'eau ainsi que les puits se tarissent vite en saisons sèche. Il n'y a plus assez d'eau pour l'irrigation, ni pour le bétail, ni à boire.

Le feu détruit les arbres et la biodiversité : il devient de plus en plus difficile de trouver du bois et d'autres ressources naturelles. La destruction de forêt aggrave les changements climatiques : il y a plus de risque de sécheresse, de cyclone et d'inondation.



L'utilisation du feu met en danger ma survie !

Les impacts positifs des pratiques sans feux

Les pratiques sans feux servent à protéger et à restaurer les forêts, raphiaires, les sols et les paysages et leurs fonctions. C'est-à-dire la production durable de ressources naturelles, le maintien de la fertilité agricole, la régulation du cycle de l'eau et du climat. Car les forêts ensemble avec les arbres éparpillés, satrana et raphia fournissent de l'ombre, du bois et d'autres ressources, favorisent l'infiltration et la rétention d'eau et piègent le gaz carbonique. Ils contribuent à réduire le changement climatique et à s'adapter à ses conséquences.

L'eau s'infiltre bien, les organismes du sol et les racines se développent bien ; les plantes ont accès à l'eau et aux nutriments et donnent de bons rendements. La bonne infiltration de l'eau alimente les nappes phréatiques et ainsi les sources, cours et plan d'eau et les puits : il y a assez d'eau pour l'irrigation, pour le bétail et à boire.



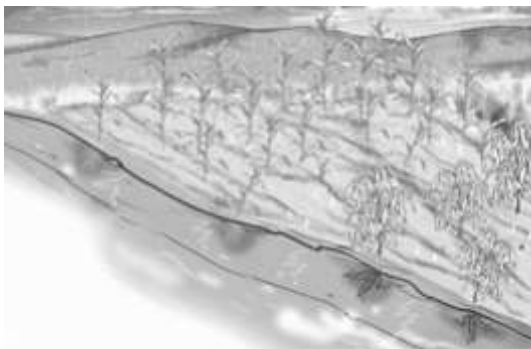
J'ai une terre fertile et la vie tranquille !

Les mauvaises techniques agricoles

Le feu permet de nettoyer le champ avant ou après la culture de manière facile sans besoin de main-d'œuvre, mais il durcit le sol, tue les organismes bénéfiques du sol et fait perdre des nutriments et de la biomasse qui sont essentiels pour la fertilité.



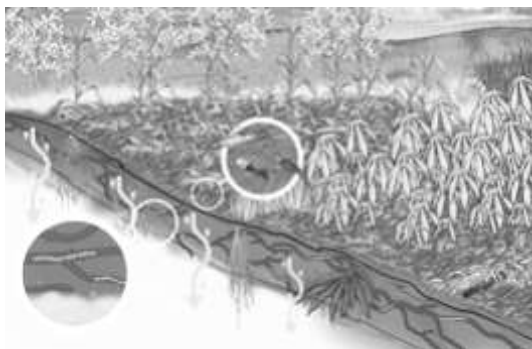
L'eau de pluie ne s'infiltre plus, mais s'écoule en surface, emporte le bon sol et cause des ensablements des rizières en aval. Les racines n'arrivent pas à percer le sol dur et sec, les plantes manquent d'eau et de nutriments et les rendements baissent.



Le feu détruit la fertilité du sol !

Les bonnes techniques agricoles

Les bonnes pratiques agricoles consistent à couper et à valoriser les plantes des jachères et les résidus de récolte pour nourrir et protéger le sol. Car la biomasse contient des nutriments, fait vivre des organismes bénéfiques et améliore la structure du sol. Ainsi l'eau s'infiltre bien, les organismes du sol et les racines se développent bien de sorte que les plantes ont accès à l'eau et aux nutriments pour donner de bons rendements.



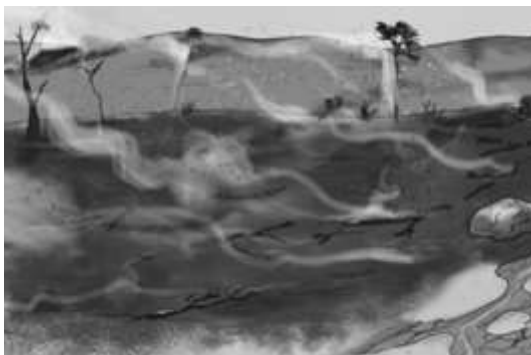
Le paillage, c'est-à-dire la couverture du sol par des plantes mortes, favorise l'infiltration d'eau, protège le sol contre l'érosion et le fort ensoleillement ; il garde le sol frais et humide même en période sans pluies. Les cordons de biomasse selon les courbes de niveau visent particulièrement à freiner le ruissellement et l'érosion, alors que le compostage et l'enfouissement de biomasse servent à améliorer la fertilité.



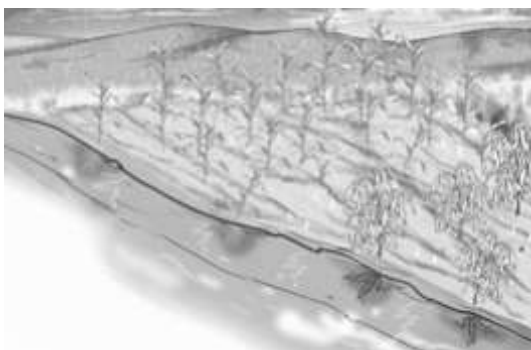
Je nourris mon sol pour augmenter mes récoltes !

Les mauvaises techniques d'élevage

Le feu permet de dégager la vue et de provoquer la repousse des herbes de manière facile sans besoin de main-d'œuvre, mais il durcit et appauvrit le sol, tue les arbres et palmiers. S'il y a du vent, il risque de se propager sur de grandes surfaces.



Après les passages fréquents du feu, les touffes de graminées des savanes deviennent de plus en plus maigres et espacées, le sol de plus en plus dur et l'eau s'écoule en surface et creuse de ravines. En saison sèche, les zébus manquent de nourriture et d'eau et deviennent maigres et vulnérables aux maladies, alors que brouter les surfaces fraîchement brûlées, où il y a encore cendres, est dangereux.



Les pâturages brûlés amaigrissent les zébus !

Les bonnes techniques d'élevage

Les bonnes pratiques d'élevage évitent le feu et consistent à faucher les graminées des savanes pour provoquer leur repousse et dégager la vue ainsi qu'à les enrichir par la plantation de graminées et arbres fourragers. Ces pâturages améliorés et la production de foin fournissent une alimentation plus riche même en saison sèche, alors que l'ajout de pailles dans les parcs à bœufs améliore le confort du bétail et produit du fumier de qualité pour l'agriculture.



Les arbres fournissent de l'ombre ; puis ensemble avec le tapis dense d'herbes, ils améliorent l'infiltration de l'eau pour que les sources et cours d'eau ne se tarissent pas.

Sans feu, les zébus profitent d'une bonne alimentation, d'assez d'eau, de l'ombrage et d'une meilleure santé.



Les pâturages améliorés rendent les zébus vigoureux !

Les mauvaises pratiques utilisant le feu et favorisant sa propagation



L'inattention et la mauvaise foi provoquent des feux de brousse et incendies avec des impacts néfastes pour tout le monde et met en danger notre vie.

Les meules de charbonnage en pleine forêt, sans pare-feu ni surveillance risquent de provoquer des incendies incontrôlables avec des pertes de ressources naturelles, de biodiversité, de fonctions écologiques et de vie humaine.



Brûler les déchets ne les nettoie pas, mais provoque des fumées toxiques mauvaises pour la santé. Quand le feu n'est pas surveillé, ni bien éteint, il risque de se propager et provoquer des incendies – non seulement des arbres, mais aussi des habitations.

La cueillette de miel dans les ruches sauvages avec une torche en flammes présente un fort risque de feu de forêt qui détruira non seulement l'habitat des abeilles, mais aussi ses autres ressources et bienfaits.



De manière générale, l'utilisation irresponsable de feux met en danger la nature, le climat et la vie des humains.

C'est le manque d'attention qui provoque le feu !

Les bonnes pratiques évitant le feu et luttant contre sa propagation



Si vous voyez un feu non contrôlé, appelez l'aide pour l'éteindre ensemble avec des branches vertes ou de l'eau, et/ou installer des coupe-feux pour limiter sa propagation.

Si vous faites du charbonnage, utilisez les techniques et meules améliorées pour un meilleur rendement, mais surtout installez un pare-feu bien dégagé et assez large tout autour et surveillez le feu.



La pollution par les plastiques constitue une menace pour la biodiversité, les sols, eaux et la santé. À travers les animaux qui les mangent, ils arrivent aussi dans nos assiettes. La meilleure solution est de les éviter, sinon s'il n'y a pas de collecte, il faut les enterrer pour qu'ils ne se propagent pas dans la nature. D'ailleurs, les feuilles et les épluchures ne sont pas d'ordures, mais des matières premières pour le compostage.



L'apiculture moderne valorise les forêts tout en les protégeant et est plus productive que la cueillette de ruches sauvages. L'utilisation d'enfumeur est efficace pour éloigner et calmer les abeilles et ne présente pas de risque d'incendie.



De manière générale, il faut limiter l'utilisation du feu tant que possible, sinon toujours prendre des mesures de précaution et bien le surveiller pour qu'il ne provoque pas d'incendie ni feux de brousse.

Ensemble mobilisons-nous pour éteindre le feu !



Tiako ny velontenanakà, arovako amin'ny môtro ny taninakà !